L'ANCRE DE la NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 26 DECEMBRE.

FEUILLETON.

L'ANNEE DU GRAND HIVER

— 1709 —

PAR ELIE BERTHET.

VI—Suite.

—J'espère pourtant, reprit Pierre en pesant son bras autour du cou du chevalier, que vous ne nous quitterez plus quand nous aurons tant de beaux dimanches, de châteaux et de terres.... Ah-çà! pouvons-nous réellement espérer que ce proche se jugera bientôt?

—Jeantel le croit, quoique les Coméd-Blancas fassent tous leurs efforts pour retarder la nomination du rapporteur....

—Et ne pensez-vous pas, mon père, demanda Marie avec simidité, que ce jeune officier, M. de la Roche-Aymard, pourrait exercer une influence favorable sur sa famille?

—Bon! interrompit Pierre avec impatience, voilà encore ma sœur avec son la Roche-Aymard!

Marie baissa les yeux en rougissant.

—Ce jeune homme s'est bien conduit, j'en conviens, reprit le chevalier de Lauraguais; et je n'attendais pas autant d'une Coméd-Blancas, surtout en présence de la marquise.... Cependant il ne faudrait pas trop compter sur l'influence de la Roche-Aymard; il est jeune, il est cadet de famille comme moi; il ne saurait résister aux volontés de sa despotique parente, qui vit dans l'intimité de Mme de Maintenon.... Ainsi donc, Marie, souvenez-vous en souriant à sa fille, ne compte pas trop sur le pouvoir de tes beaux yeux pour détacher ce fier paladin du parti de nos adversaires.

—Ah! ah! dit Pierre en battant des mains, tu vois, ma sœur, ce qu'il faut penser de la Roche-Aymard!

Cependant, comme Marie était toute confuse, il l'embrassa encore. Elle reprit bientôt pour changer de conversation:

—Du moins, cher père, n'avez-vous pas besoin de ces Parisiens qui se sont révoltés, l'autre jour, faute de pain?

—Oui, et l'intervention de M. le maréchal de Bouffiers a été des plus salutaires à cet égard. Selon sa promesse, il est allé à Versailles, le jour même de l'émeute, pour exposer au roi ce qui s'était passé et le prier de prendre en pitié les souffrances de la population parisienne. Le roi, qui était instruit des événements, l'a reçu admirablement et a donné des ordres pour approvisionner sa capitale, autant du moins que le permettent la disette et la famine qui règnent partout. Le maréchal a donc tenu parole et les secours arrivent en abondance. (Voyez les Mémoires du duc de Saint-Simon). De plus, quoique M. de Bouffiers ait refusé le titre de gouverneur de Paris, tous les services militaires et de police relèvent en ce moment de lui, et il ne se fait plus rien dans la ville que par son ordre.

—Quoi! dit Marie, M. de Bouffiers, qui paraît si bon, a-t-il tant de puissance? En ce cas, mon frère dût-il me battre, je ne peux m'empêcher de songer que le maréchal aime beaucoup son aide de camp, M. de la Roche-Aymard, et que peut-être....

—Je ne te battrai pas, ma sœur, répliqua Pierre, je t'aime trop pour cela.... Mais si je rencontre ce la Roche-Aymard, je le provoquerai et je le tuerai.

—Tu es ingrat et méchant, Pierre! murmura la pauvre petite.

Le chevalier s'amusait de cette jalouse féroce du frère pour la sœur, jalousie qui, on le sait, existe souvent entre jumeaux. Cependant il dit avec gravité:

—Ne songe à provoquer personne, mon fils, et ne tire l'épée que pour défendre ton honneur.... Je me suis bien repenti de n'avoir pas suivi ce conseil, quand j'étais jeune et bouillant comme toi. Vos malheurs et les miens proviennent d'un duel et d'un duel dont les conséquences tragiques....

Il s'interrompit pour écouter. Une sourdenmeur s'élevait à quelque distance et allait en grandissant. Bientôt on entendit des pas précipités; Ducloux et dame Jacqueline apparurent dans le salon.

—Qu'y a-t-il donc? demanda le chevalier.

—Il faut vous cacher bien vite, monsieur, ainsi que ces enfants, répliqua Jacqueline haletante; vous êtes entré ici tout à l'heure par l'hôtel de Lauraguais qu'on nomme sur la rue des Jardins!

—Il est vrai, et j'ai prise toutes mes précautions....

—Malgré ces précautions, vous avez sans doute été reconnu et suivi, car une nuée d'exempts et d'hommes de police envahissent l'hôtel de Lusignan et le visitent de fond en comble.

—En effet, reprit Lauraguais, j'avais cru remarquer dans la rue des Jardins, habituellement désertes, certains individus.... Mais ne nous alarmons pas; les *mouches* de d'Argenson ne découvriront pas la porte de communication qui existe entre l'hôtel de Lusignan et l'hôtel de Ménars où nous sommes.

VII

L'AVERTISSEMENT.

Pour faire comprendre la sécurité du chevalier, il nous faut donner ici quelques détails typographiques sur l'hôtel de Lusignan et l'hôtel de Ménars, inhabités tous les deux.

Le premier était situé sur la rue des Fauconniers, aujourd'hui détruite; le second, sur la rue des Jardins, qui existe encore. Les deux jardins, également encombrés d'arbres et fort négligés, avaient pour séparation un mur de dix-huit pieds de haut, dans lequel était pratiquée une porte secrète. (Cette porte constatait en une grande dalle de pierre, que l'on ne pouvait, au premier coup d'œil, distinguer du reste de la muraille, mais qui tournait facilement sur son axe au moyen d'un ressort. Dans quel but d'intrigue politique ou amoureuse cette communication occulte avait-elle été établie jadis entre les deux hôtels? Nous ne saurions le dire; toujours est-il qu'il existait depuis longtemps. La duchesse de Lusignan, qui pouvait disposer aussi de l'hôtel de Ménars, appartenant à une famille amie, avait révélé le secret de la dalle tournante à Lauraguais, quand elle lui avait offert un asile à Paris pour lui et ses enfants. Ce passage inconnu était des plus favorables dans la situation périlleuse où se trouvait le chevalier. Lauraguais avait pourtant voulu loger en ville et changerait souvent de demeure afin de déjouer les espions; mais quand il venait voir ses enfants, et il venait tous les jours, tantôt il arrivait par la rue des Jardins, tantôt par la rue des Fauconniers. Pour suivi d'un côté, il lui était facile de fuir de l'autre, et les jumeaux pouvaient, au besoin, profiter du même avantage pour échapper à leurs ennemis.

Le chevalier ne s'effraya donc pas outre mesure quand il apprit la descente de la police à l'hôtel de Lusignan; cependant il dit à Ducloux:

—Tu vas conduire Pierre et Marie dans la cachette que je t'ai indiquée et tu y resteras enfermé avec eux jusqu'à ce que tout soit redevenu calme.... Jacqueline demeurera dans ce pavillon et, si on vient la relancer, elle soutiendra mordicus qu'elle l'habite seule, en l'absence du vieux marquis de Ménars.... Quant à moi, je vais m'esquiver par la rue des Jardins.

—C'est que, monsieur le chevalier, répliqua Ducloux avec embarras, peut-être, de ce côté aussi, trouverez-vous un fâcheux!

—Que veux-tu dire?

—Tout à l'heure, en rôdant dans le quartier pour faire les provisions du logis, j'ai rencontré le jeune garçon qui, le jour de l'émeute, nous suivit avec opiniâtreté....

—Bon! c'est, je gage, celpsacripant de Dominique Cartouche!

—Je crois, en effet, vous l'avoir entendu nommer ainsi. Je feignais de ne pas le reconnaître et je voulais passer outre, mais il m'a franchement abordé.... Il vous a désigné à moi comme il a pu, car il ignore votre nom, et m'a dit qu'il vous cherchait pour vous communiquer des choses très-importantes.

—Que lui as-tu répondu?

—J'étais sur mes gardes; j'ai affirmé que je ne savais ce qu'il voulait dire, que je ne connaissais pas la personne dont il me parlait et que je le priais de me laisser tranquille.

—Fort bien.

—Alors, pour aider ma mémoire, il a parlé de Martin et de Martine, il a rappelé certaines circonstances passées et notamment la croix en diamants, trouvée sur la voie publique, qu'il vous avait chargé de remettre à Mlle Martine....

—Ah! c'est lui qui a trouvé ma croix! s'écria Marie; alors c'est un honnête jeune homme.

—Ne te hâte pas, ma fille, d'accorder ton estime à ce vagabond.... Enfin, Ducloux, comment tout cela s'est-il terminé?

—J'ai coupé court à l'entretien et j'ai tourné le dos au jeune homme. Mais, comme je revenais à l'hôtel, il m'a suivi de loin, selon son habitude. Je me suis mis à jouer des jambes, à faire de nombreux détours pour le dépister; il était aussi fin et plus agile que moi. J'ai réussi pourtant à rentrer au logis, sans qu'il m'ait vu. Seulement, quand ensuite je me suis posté derrière un rideau, mon drôle allait et venait à pas lents, dans la rue, en examinant les maisons; et il se trouvait encore là lorsque le bruit venu de l'hôtel de Lusignan a détourné mon attention.

(A continuer.)

A Vendre par les soussignés:
Compagnie d'Assurance "Home"

Les porteurs de scrip de la Compagnie d'Assurance "Home" ayant, à l'élection qui a eu lieu récemment, confié leurs intérêts à un nouveau conseil de directeurs, nous engageons vivement les personnes intéressées dans la Compagnie à se faire représenter à la prochaine assemblée qui sera prise un vote sur la question de salut ou liquidation de la Compagnie; nous les engageons à refuser leurs procurations.

Il n'y a pas de raisons de croire que sous un nouveau régime et à l'aide d'une forte réduction des dépenses, les affaires de la Compagnie ne pourraient pas s'améliorer beaucoup, que son petit surplus de scrip n'atteindrait pas une valeur considérable par la liquidation immédiate.

Décembre—26 REFORMATEURS.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. En savoir est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte minérale sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

O'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et aromatique. Il aime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les mucosités qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonflé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le prochainement sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent d'estomac, les douleurs et la tension. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats et les convalescents doivent en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joles couleurs.

Détruire les Maladies

ramenées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cet mante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait crachoter plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le seul nourricier, la chaur coulante qui, comme dans toute l'économie forment les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même qu'il faut fermer qui veut assemoir son champ, cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments se richesse et se force. Mais pour que les aliments ascent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la sureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ce pas du tout. La charrue mal le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton et du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

américaines ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devrait, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et en augmente la dose en est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui ne sourissent de viande salée ou de rix, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action malfaisante de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes sûrs qui devinennent quelquefois si graves et qui amènent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

21 sept—6M

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA.

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,
Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER SADER, Président.
CHAS. KNOWFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....$167,135 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées.....$44,647 60
Réassurances, rétrocessions (rebats), dépenses, etc.....
$84,114 12
Total de l'Actif.....$79,021 1

DÉCLARE:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:
Henry Abraham, S. Kats, Louis Schneider, A. Eimer Sader, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar, Th. Lilienthal, R. Sieg, Geo. E. P. Del Sondio, U. H. Miller, Isaac Scheck, H. Eicke, S. L. Nastis, J. N. Schwarz, Chas. Knowfeld, M. Pohlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Richert, K. Weissenbach, H. R. Gogreve, F. Reder, J. R. Wiedermann. 20 oct—1119

Sun Mutuel Insurance Company
61 CAMP STREET.

Capital payé.....$500,000
Actif à sa valeur au remplissage.....$59,000

Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT.
Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payée comptant, TRENTE POUR CENT.

Cette "ancienne" et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et RIVIERES sur tous les plus bas. Elle règle promptement toutes les pertes aux conditions les plus favorables.

DIRECTEURS:
Jean G. Gaines, G. M. Bayly, E. J. Hart, James Byrnes, Henry Renshaw, J. L. Marts, Hugh Wilson, Lionel C. Levy, B. Simon, W. B. Schmidt, L. N. Marks, L. Aicus, Charles Macready, E. B. Wheelock, W. R. Seymour, L. H. Joseph, Richard Fierer, R. T. Terian, J. Weis, Scott McGhee, B. W. Taylor, George Jones, J. C. Morris, Isaac L. Hass.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

COMPAGNIE GENERALE MARITIME.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie [illegible]

PRIX DU PASSAGE [illegible]

Compagnie de Ligne de Steamers [illegible]

Les Vapeurs de cette ligne partiront [illegible]

SERRE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre SERRE et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et au Havre.

La ligne de la Compagnie du LLOYD ALLEMAND DU NORD reproduisant leur service régulier comme suit:

	De Serre.	Nlle-Orléans.
Kgola.....	4 nov.	7 déc.
Strasbourg.....	15	21
Mecklembourg.....	27 déc.	2 janv—1874
Frankfurt.....	15	17
Kgola.....	25 janv-74	14 fév.
Strasbourg.....	17	20
Mecklembourg.....	27 fév.	12 mars.
Frankfurt.....	15	17
Kgola.....	24 mars	28 avril.

Les vapeurs de cette ligne [illegible] pour le fret.

Ils partent de Brême, les chemins [illegible] au Havre et à la Havane et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton avant d'embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre.....$50 en or.
Entrepont.....$35 en or.
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:
Chambre.....$50 en or.
Entrepont.....$35 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre.....$25 en or.
Entrepont.....$20 en or.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

HAVRE, HAMBOURG.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,
par la voie de Saint-Nazaire, Santander, Cherbourg.
Départ—SAMEDI, 27 décembre.
Le Steamer
SAXONIA
Capitaine NIELSEN,
quittera ses quais au pied de la rue St-André, [illegible]
Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAMS, RUYS & PETIT & CO,
Agents Généraux.
26 déc—4f 120 rue Commune.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les bâtiments suivants de la Compagnie:
Germania, Capt. Wiemann.
Hansa, Capt. Fischer.
Saxonia, Capt. à prises.

Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Saxonia,"		
Nov. 16	Nov. 17	Nov. 31 déc.
"Germania,"		
Déc. 18	Déc. 19	Déc. 31 janv.
"Vandalia,"		
Janv. 21	Fév. 1	Fév. 27	Mars 11 fév

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (excepté seulement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:
Première Cabine, $60—Entrepont, $40.
De Marty, de Hamburg, de Southampton, de Santander ou à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $50—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On dégaine des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Grenoble.

MM. Fowler Wilkins & Co. à Galveston, et M. Ernest Cossin, à Mobile, ont été autorisés à engager des consignataires de vapeurs à la Havane et à Galveston ou du fret expédié de Galveston ou de la Mobile pour le Havre, par les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations s'adresser à
WILLIAMS, RUYS & PETIT & Cie.
Agents Généraux.
Au No 62 de la Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & ROAS
Agents-Généraux de Passage,
No 5 Bowling Green, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agent pour le Passage. 8août—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTEZ,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Gager, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 27 décembre, à 4 h. A. M.
Passage: $20.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

LOTERIE
—DE—
L'ETAT DE LA LOUISIANE
SUR LE
Plan de combinaisons.
TIRAGE TOUS LES JOURS.
GROS LOTS { $5000 $1000
PRIX DU BILLET:
$1 SEULEMENT
Partie de Billet en Proportion.
Plan de police:
Tirage tous les jours.
24déc—1f

FONDERIE SHAKESPEARE,
SUR GIROD,
Entre les rues Berouse et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, SMITH & SWOOP.
SHAKESPEARE, SMITH & Co.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Machines à vapeur, Machines à bagasse, Machines à sucre, Machines à coton, Presses à balles, Presses à huile, Moulins à Farine, Machines à scier, Machines à Fabriquer les Briques, Cylindres, Tuyaux et Poêles de chauffe. (1an)

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, [illegible]

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Pouce — Bravos — Cabanas — Non plus ultra, Trabucos — Lonsdales — [illegible] — Principes — Imperiales Cigars — Londres Fine — Virginia — Imperial cheroots — Sumatras — Regalia Rey — Petit Havanas — Opera — Londres Fine — Cheroots — Cigares — Cigarettes — Cigares — Cigarettes — Cigares — Cigarettes